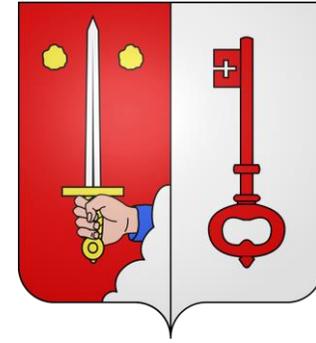




Expulsés

1940  
1945



Réfugiés



En couverture (photos 2021)

Les églises et blasons

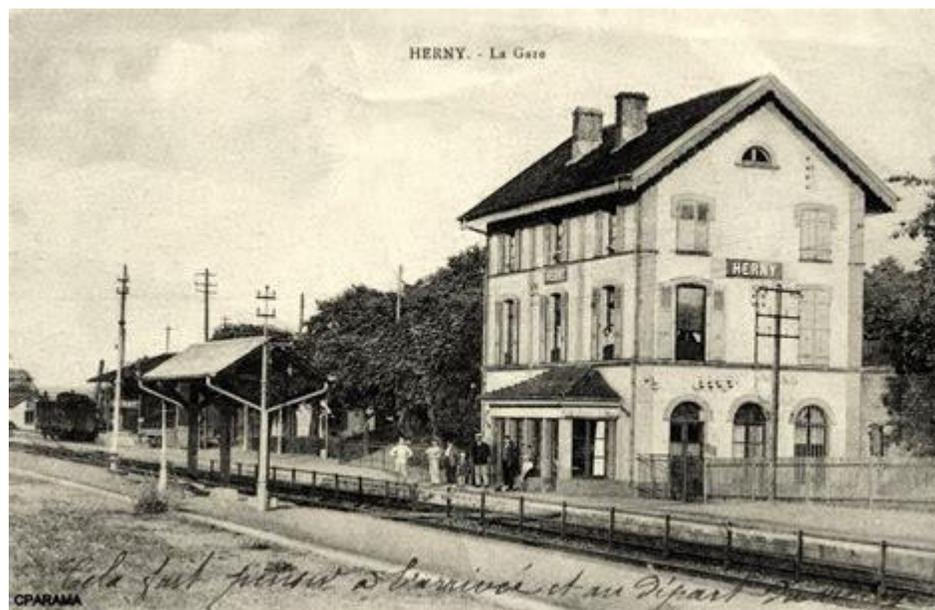
Arriance en haut à gauche

Espalion en bas à gauche

Herny en haut à droite

Laroque-Timbaut en bas à droite

COMMUNES	NOMBRES D'HABITANTS EN 1936	NOMBRES D'HABITANTS EN 1946
ARRIANCE (57)	191	138
ESPALION (12)	3 637	4 012
HERNY (57)	469	438
LAROQUE-TIMBAUT (47)	977	1 030



# Un département annexé ...

La Moselle a été annexée une première fois de façon légale, car conforme au droit international, par le traité de Francfort le 10 mai 1871.

Cette annexion s'inscrivait dans le processus de formation du second empire allemand.

La plus grande partie de l'ancien département de la Moselle de 1792 est alors annexée à l'Allemagne, pour former le Bezirk-Lothringen au sein du Reichsland Elsaß-Lothringen, ou « *Elsaß-Lothringen* ».

La Moselle est restée allemande pendant quarante-huit années, elle a été réintégrée à la France par le traité de Versailles du 28 juin 1919.

La seconde annexion, en revanche, n'a jamais été ratifiée par un traité. L'annexion avait eu lieu de fait le 25 juillet 1940 avec le rétablissement des frontières de 1871, mais elle a été proclamée officiellement le 30 novembre 1940 par les nazis. Annexée au troisième Reich, la Moselle est réunie à la Sarre et au Palatinat pour former une nouvelle province allemande, le Gau Westmark.

Dès le mois de juin 1940, des signes avant-coureurs :

- le 14, Metz avait été déclarée « ville ouverte »

- le 17, l'entrée des troupes allemandes dans la ville avait marqué le début d'une répression brutale, dont les Messins et les Mosellans ne se sont relevés qu'en 1945

-Le 29 juin, une antenne de la Gestapo s'était installée à Metz

Et puis le 7 août 1940, le département Moselle a été officiellement remplacé par le Cdz-Gebiet Lothringen, une ordonnance a porté le 28 septembre 1940 sur la germanisation obligatoire du nom des habitants mosellans

(exemples : Martin Dubois devient Martin VONHOLZ ; Pierre Paquet devient Peter PAKET ;

Guillaume Belcour devient Wilhelm SHOENHOF ; François PETITJEAN devient Franz KLEINHANS Les noms des communes et des rues sont également germanisés HERNY devient HERLINGEN ; ARRIANCE devient ARGEN (entre 1871 et 1919, c'était Argenchen) ; FAULQUEMONT devient FALKENBERG ; GRAND'RUE devient HAUPTSTRASSE ; PLACE DU MARCHÉ, MARKTPLATZ .

Les enfants devaient obligatoirement apprendre l'allemand à l'école.

## *...des habitants évacués, expulsés.*

L'annexion allemande de 1940 s'est traduite par quatre années de souffrances pour les Mosellans, expulsés, déplacés ou opprimés, et par la disparition de milliers de jeunes gens, incorporés de force dans l'armée allemande, les « Malgré Nous », mais aussi de civils sous les bombes des belligérants.

3 septembre 1939, déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre au 3<sup>e</sup> Reich, et déjà, dans le mois suivant, 200 000 Mosellans avaient quitté le département, puis 90 000 en mai 1940, on parle dans ces cas d'évacuations encadrées par l'Etat français pour protéger les populations qui se trouvaient proches des frontières.

Elles avaient été évacuées vers des départements du Centre et de l'Ouest de la France, essentiellement la Charente, la Charente inférieure, la Vienne, la Haute-Vienne et enfin la Haute-Loire qui a accueilli les ouvriers des mines mosellanes.

Ces 45% de la population totale sont revenus en grande partie dans leur commune dans les mois qui suivirent la signature de l'armistice du 22 juin 1940 par le maréchal Pétain. 70 000 ne sont pas rentrés de peur de redevenir allemands.

A l'été et à l'automne 1940, 80 000 Mosellans toujours réticents face à l'occupant, francophiles ou francophones, jugés « indésirables », durent quitter leur maison, leur commune. On parle alors d'expulsion, celle-ci organisée par les nazis.

Le Gauleiter Joseph Bürckel (Gauleiter est l'équivalent d'un préfet), voulant laisser la place à des populations de langue allemande, ordonna pour la période du 12 au 22 novembre 1940, une dernière phase d'expulsion avant l'annexion de la Moselle et de l'Alsace au 3<sup>ème</sup> Reich le 30 novembre 1940.

Les familles devaient faire leurs bagages en quelques heures et quitter leur domicile.

Durant cette période de novembre, chaque jour cinq à sept trains se dirigeaient vers Lyon d'où expulsés étaient dirigés vers différentes villes de la zone libre du Midi et du sud-ouest.

Au total, ce sont plus de 376 mille Mosellans et 410 mille Alsaciens qui ont été évacués ou expulsés entre 1939 et 1940 du fait de la guerre.





La zone libre est, après la signature de l'armistice

du 22 juin 1940, la partie du territoire français située au sud de la ligne de démarcation, la zone occupée étant située au nord de cette ligne.

La zone libre est sous l'autorité du gouvernement de Vichy dirigé par le maréchal Pétain, qui porte le titre de chef de l'État français .

La zone libre est envahie le 11 novembre 1942 lors de



Bornes de la frontière annexée

# *Expulsés d'Arriance*

Le 18 Novembre 1940, à 9h du matin, des autobus et camions, commandés par les Nazis arrivaient à Arriance.

Un soldat de la Gestapo se dirigeait vers chaque famille qui devait partir.

« Vous devez partir de suite avec 30 kilos par personne, 2 000 francs et plus tout ce que vous pouvez porter. »

« Ganz voll » (Remplissez vos sacs).

Les chefs de familles qui partaient devaient aller à la mairie pour recevoir un certificat « Option für Frankreich » (Option pour la France)

En fait après un embarquement dans un train en gare de Metz-Marchandises, les expulsés sont arrivés dans le département du Lot (communes de Cazals, Espere, Francoules, Issendolus, Les Junies, Lherm, Limogne, Pelaçoy, Salviac, Sauzet).

L'après-midi de ce 18 novembre, d'autres familles dont les familles Vevet, Doulço et Dosda et l'Abbé Weber ont quitté Arriance pour la ville d'Espalion dans l'Aveyron (36 Arriannois y sont arrivés le 21 novembre) ; (convoi train N°39 ).

Mais avant ce départ, dans la matinée, deux jeunes de la commune, Firmin Dosda (30 ans) et Hélène Doulço (24 ans) ont été mariés civilement par le Maire, Albert Gandar. Le mariage religieux a eu lieu plus tard à Espalion.

Hélène est partie à Espalion avec ses parents Jean -Pierre Doulço (61 ans) et Irma Eugénie Doulço (60 ans née Vévert) et son frère Joseph (dit Dédé).

# *Expulsés d'Herny*

Le 18 novembre, deux convois ont également quitté Herny, l'un à 14 heures (100 personnes) pour le Gers, l'autre à 18 heures (48 personnes) pour le Lot-et-Garonne.

Léon, Germaine Lefèvre et leurs trois enfants qui étaient du deuxième convoi ont été conduits en jeep à Metz.

En gare de marchandises à Metz, il y avait un centre d'accueil que les Allemands avaient installé sur le quai.

Un bol de soupe aux légumes et du lait pour les enfants étaient servis.

A Nancy, il y avait aussi une distribution de pain et de lait pour les enfants.

Les soldats de la Gestapo accompagnaient le convoi jusqu'à Pagny-sur-Saône, c'était la ligne de démarcation, le début de la zone libre où les expulsés étaient remis aux autorités françaises.

En entrant en gare de Mâcon, un accueil était prévu par les autorités civiles et militaires, les expulsés chantaient la Marseillaise en agitant quelques drapeaux tricolores récupérés par les enfants.

Des chariots le long des quais assuraient un ravitaillement, il y avait tout ce qu'il fallait pour les grands et les petits et du vin pour les hommes.

A Lyon, à la gare de Perrache, le premier convoi a été reçu par Monseigneur Heitz, Evêque de Metz.

Un quart d'heure avant le départ pour Béziers, le deuxième convoi d'Herny est rentré en gare sur le même quai, à son bord se trouvait l'Abbé Winsback d'Herny. Les familles étaient contentes de se revoir au bout de 24 heures.

Les convois ont ensuite pris les directions de Béziers (le premier convoi a vu son train dérailler en arrivant en gare, mais sans trop de dégâts), puis Toulouse où un bon ravitaillement attendait les expulsés (du vin à gogo notamment) et pour finir Agen où les familles étaient dirigées soit vers le Gers (Cazaubon (Château de Béguet), Barbotan-les-Thermes, et en fin d'année Estang et Mauléon d'Armagnac), soit vers le Lot-et-Garonne (Laroque-Timbaut où la famille Lefèvre sera dirigée).

Communes	Dates	Heures d'arrivée	Heures de départ
Herny	18 novembre 1940		14 h
Metz		15 h	16 h
Nancy		17 h	18 h
Lé Pagny-sur-Saône	19 novembre 1940	3 h du matin	
Mâcon		9 h	12 h
Lyon		17 h	19 h
Béziers	20 novembre 1940	7 h	
Toulouse		13 h	
Agen		16 h	
Cazaubon		20 h	

Léon et Germaine Lefevre et leurs trois enfants Lucien (9ans) Thérèse (8 ans) et Odette (5 ans) sont restés moins d'un an à Laroque-Timbaut car Germaine voulait rejoindre ses parents Jean-Pierre et Irma Eugénie, son frère Joseph et sa sœur Hélène. A l'automne 1945, ils ont rejoint Espalion où étaient réfugiés les habitants d'Arriance. Ils ont habité 2 avenue Calmont où est née une quatrième enfant, Josette en 1942.



Plan d'Espalion (1921)

Légende : (repères 1940)

Point jaune : le 2 avenue Calmont, à l'angle de la rue St Sauveur

Point bleu: la mairie

Point mauve : le foirail lieu de jeux

Point rouge : le tribunal

Point vert : l'église paroissiale

## Faits de guerre à Espalion

21 juillet 1940, la ville accueille quelques Juifs chassés par les Allemands de la zone occupée en Alsace-Lorraine.

21 novembre 1940, arrivée des premiers Mosellans à Espalion  
A l'occasion des fêtes de fin d'année, les 36 Arriannois expriment leurs remerciements à la population d'Espalion pour son accueil.

Nouvel accueil de réfugiés lorrains en juillet 1941.

En 1942, le nombre de réfugiés en Aveyron est proche de 9 000 (de la Somme, du Nord, de Paris, de la Moselle... ).

Chaque commune a, à priori, des réfugiés venant d'une même commune. La préfecture de la Moselle est délocalisée à Montauban (Tarn et Garonne).

Le soir de Noël 1942 a lieu à la salle des Œuvres une fête des réfugiés Alsaciens-Lorrains en costumes de leur province.

Occupation allemande de la ville de juin 1943 au 19 septembre 1943.  
Les Nazis occupent les établissements scolaires publics et privés, notamment le pensionnat St Michel.

Couvre-feu de 23 h à 5 h dans le département de l'Aveyron de février à août 1944.

## Printemps 1940, début des restrictions :

- .fini le pain blanc, moins de gâteaux, de fougace,
- .la vente et la consommation de viande sont interdites les lundis, mardis et vendredis.

En 1943, la pénurie concerne aussi l'habillement, les métaux, les pneus de vélo...  
Les tickets de rationnement sont en service de septembre 1940 à novembre 1949.



Le vendredi 24 mars 1944 à 23 h , une bombe explose place St Georges et fait voler en éclats les vitres d'un salon de coiffure.

Autour d'Espalion, la Résistance est active, les maquis sont nombreux notamment sur le Plateau de l'Aubrac (du printemps 1943 à l'automne 1944).

Le 13 juin 1944, les gendarmes d'Espalion sont enrôlés dans le maquis d'Aubrac.

Jean Moulin, qui avait été le plus jeune préfet de France, en poste à Rodez, dans l'Aveyron de janvier 1937 au printemps 1939, crée, sous l'égide du général de Gaulle, le Conseil National de la Résistance.

Il meurt près de Metz, torturé par la Gestapo dans le train qui le conduit en Allemagne le 8 juillet 1943.

Les jeunes de 20 ans sont engagés les Chantiers de Jeunesse à titre de service national pour huit mois. Ils sont occupés dans l'exploitation forestière ou la réfection des routes dans le Gard, l'Hérault, le Cantal, le Tarn, la Lozère. En 1943, ils doivent partir au STO, mais certains refusent, ils s'enfuient dans la nature et deviennent forestiers produisant du charbon de bois nécessaire aux camions à gazogène.

Le 24 mai 1945, les habitants d'Arriance disent merci et au revoir à Espalion.

### Du côté de la météo...

Hiver 1940-1941 rude ;  
abondantes chutes de neige.

16 janvier 1942 : il fait -22,  
Le Lot entre les deux ponts  
est pris dans les glaces, la  
couche de neige est épaisse.

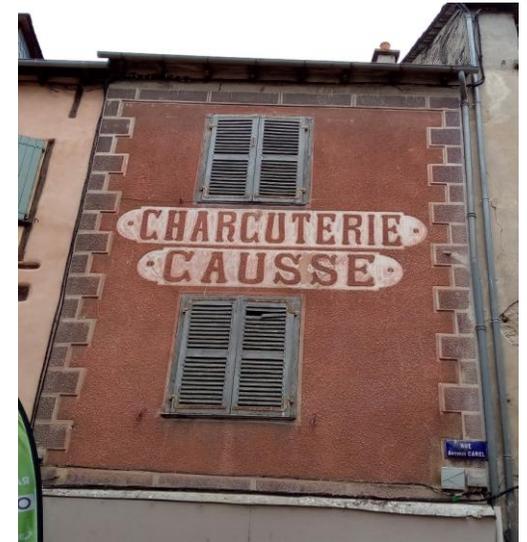


Espalion compte une dizaine de stations-services à pompage manuel, une trentaine d'épicerie et une quarantaine de cafés.

Espalion est une ville très commerçante.

La rue Droite est la plus attractive ; en bas de la rue, le café torréfié embaume tout le quartier. Le vendredi est jour de marché, de nombreux marchands avec attelages se dirigent vers la ville ; on vient des villages voisins à pied pour acheter.

Les jours de foire, sur le Foirail, petits veaux, porcs, moutons sont proposés à la vente.



Rue Arthur Canel



En 1950, la mairie quitte l'ancienne église St Jean pour s'installer au tribunal d'instance. Actuellement, dans ce bâtiment se trouve un musée des scaphandriers



Hôtel de ville actuel, ancien tribunal

## Des moments festifs

St Hilarian, patron d'Espalion, fêté le 15 juin.

Enfant pieux, il se tourna rapidement vers le sacerdoce. Selon, la légende, un jour ses ennemis le surprirent à Perse où il célébrait la messe et l'ayant amené près d'une source proche, ils lui tranchèrent la tête.



Le Saint se releva, ramassa sa tête qu'il lava et la rapporta à sa mère.



Pour la St-Hilarian du dimanche 14 juin 1942, la fête profane est bannie, seule la fête religieuse est maintenue.

Aucune manifestation en 1943, ni en 1944.

Elle sera célébrée à nouveau avec faste les 16, 17, 18 juin 1945.

Le 23 juin 1942, le feu de la St Jean a rassemblé la foule des grands jours sur le Foirail.

En juin 1942, comme en juin 1943 la fête de la Jeunesse est organisée par l'ensemble des écoles, sous les ombrages du Foirail.

Le 21 décembre 1944, c'est l'Arbre de Noël de la Libération, 400 élèves de toutes les écoles présentent un spectacle au « Rex ». La tombola permet de gagner des chaussettes, des mouchoirs. Le goûter donne l'occasion de savourer gâteaux, chocolats et c'est le retour des choux à la crème. !

Le football occupe les dimanches des mois en « R », le Sport Quilles de huit démarre au printemps comme les jeux de boules.

La Boule Espalionnaise organise son premier concours le 14 juin 1942.



Ancien champ de foire, c'est un lieu de promenade, c'est là qu'a été codifié en 1912, le jeu de quilles de huit, sport traditionnel local.

Le foirail, lieu de jeu pour les enfants réfugiés et les enfants espalionnais.

Le Lot coule le long de la promenade du foirail puis passe sous le vieux du Moyen-Age et ensuite sous le Pont neuf qui date de 1841.



Le foirail sous l'eau.



# Retour en Moselle

Pendant les années 1940 à 1945, les maisons d'Arriance étaient vides, à part celles occupées par les 'Siedler',- les colons – qui ont exploité les terres des agriculteurs expulsés. Durant ces années, les familles retenues par l'occupant, soumis à l'autorité allemande, avec la peur d'être incorporées de force dans la Wehrmacht ou au travail obligatoire, l'Arbeitdienst.

Pour le retour à Arriance le 26 mai 1945, par le train, il était curieux de voir des personnes avec une cage avec poules ou lapins.

Le retour a duré 2 jours avant de retrouver un village qui avait subi la guerre, avec des maisons détruites ou très endommagées.

Certaines personnes sont allées récupérer des chevaux ou des meubles en Allemagne.”

La famille Lefevre a retrouvé sa maison rue de l'étang à Herny.

La toiture, une chambre de l'étage donnant sur la rue et la pièce principale du rez de chaussée, étaient endommagées suite à un bombardement.

Léon a retrouvé dans la cave de la vaisselle (notamment un service bleu, cadeau de mariage) et du linge qu'il avait enterrés juste avant l'expulsion.

Josette découvre la maison familiale pour la première fois et le village que sa grande sœur Thérèse lui fait visiter.



La ville de Metz est libérée le 22 novembre 1944. Les combats se sont poursuivis à l'Est du département, sur la Sarre.

Le département n'a été entièrement libéré que le 21 mars 1945.

Après un procès de novembre 1945 à octobre 1946, le tribunal international de Nuremberg a reconnu l'« incorporation de force » des Malgré-nous comme un crime de guerre, refermant la page de cet épisode tragique de l'histoire de la Moselle.

## **Épilogue**

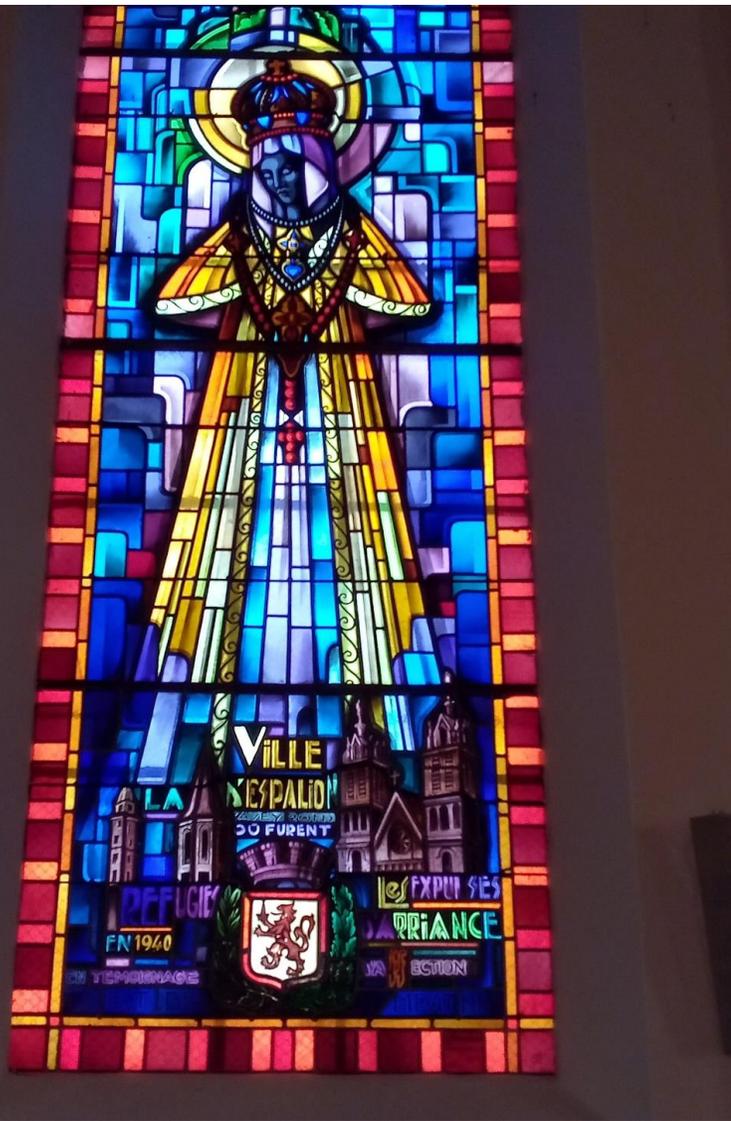
Au sortir de la guerre, le bilan humain est très lourd en Moselle (des soldats morts pour la France entre 1939 et 1945, ou pour l'Allemagne entre 1942 et 1945, des milliers de civils exterminés dans les camps d'extermination, ou sous les bombes des Alliés).

La population mosellane est passée de 696 246 habitants en 1936, à 622 145 habitants 1946, soit une perte de plus de 11 % de la population. Les Mosellans expulsés dans 48 départements différents ont retrouvé leur village, les maisons bien souvent dans un tout autre état que celui qu'il avait connu avant la guerre.

Pour réparer les dégâts provoqués par l'annexion et combler le déficit de main-d'œuvre en Moselle, pas moins de 26 000 prisonniers de guerre allemands ont participé dès 1945 à l'effort de reconstruction en Moselle.

En juillet 1947, ils ont obtenu un statut de « travailleurs libres ». Un an plus tard, le gouvernement Shuman a étendu cette mesure libérale aux anciens nazis, cadres du NSDAP ou Waffen-SS.

Une page douloureuse de l'histoire mosellane se tournait définitivement, pour laisser place à des relations franco-allemandes apaisées, placées sous les auspices de l'Europe.



En 1954, au premier plan, l'arrière de la mairie-école.

Arriance, village adopté par la commune d'Espalion le 22 juillet 1945 par décision du conseil municipal.

Vitrail offert par la ville d'Espalion pour l'église d'Arriance.

## Recherche documentaire et mise en page Gilles MARTIN

- Photos personnelles
- Informations, documents et photos trouvés sur différents sites mosellans, alsaciens et aveyronnais, dédiés à l'annexion, aux réfugiés
- Office de tourisme d'Espalion
- Site de la mairie d'Arriance
- Témoignage de Claude TROESTER d'Arriance, né à Espalion en 1942 « article dans Le Républicain Lorrain du 14 avril 2016 »
- Extrait du Bulletin Municipal d'Arriance n° 39 (novembre 2015) Paroles d'un Expulsé, Georges JACOB (13 ans en 1940) :  
»Mes souvenirs sur l'expulsion en 1940 des habitants d'Arriance »
- « Expulsion d'une partie du village par les Allemands » texte de Léon CHRISMENT (Herny)
- Histoire de Herlingen Voyage dans le temps avec Jean Portes par Le Républicain 24 février 2018
- Livre « 1939-1945 Espalion » MBE Le bulletin d'Espalion
- Livre « Monographies des villes et villages de France Espalion »
- Livre « La Moselle déracinée » Editions du Signe
- Et des témoignages provenant d'habitants d'Herny, d'Arriance, d'Espalion.

### **Merci à**

Monsieur le Maire d'Herny, Monsieur le Maire d'Arriance

Monsieur Denis JACOB, d'Arriance

Madame Francine DRUON, Adjointe déléguée à Monsieur le Maire d'Espalion

Mesdames qui sont à l'accueil, à l'état civil à la mairie d'Espalion

Madame qui est à l'accueil au presbytère d'Espalion

.